

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **26 (1881)**

Heft 24

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 24

Lausanne, le 15 Décembre 1881.

XXVI^e Année

SOMMAIRE. — **Manœuvres du XII^e corps d'armée français en 1881** (*suite*), p. 561. — **Bombardement du Risikopf, à Elm**, p. 569. — **Nouvelles et chronique**, p. 571. — **Avis**, p. 576.

ANNEXE. — Couverture et table des matières pour 1881.

MANŒUVRES DU XII^e CORPS D'ARMÉE FRANÇAIS

(*Suite.*)¹

Avec une carte au 160 millième, d'après une carte du 12^e corps.

La région des manœuvres du XII^e corps d'armée comprenait la ville de Limoges et ses abords occidentaux le long de la Vienne, rive droite, et de son affluent la Laurence jusqu'à Aixe, puis, dès Aixe, au-delà de la Vienne, le bassin de la Gorre, petit affluent de gauche de cette rivière s'y embouchant près Rochechouart, après avoir traversé les abords de Chalus, de Gorre, de St-Laurent, de St-Auvent.

Le cours entier de la Vienne et plusieurs portions escarpées des berges de la Laurence et de la Gorre pourraient servir de lignes de défense. Aussi c'est là et sur les plateaux des alentours que nous trouverons nos principaux champs de bataille.

En général le terrain est très ondulé, varié, boisé, couvert, mais pas précisément ravineux. De plantureux vergers, de grandes haies vives, de belles forêts de chataigniers s'y entremêlent avec des cultures de toute sorte et de nombreuses clairières de fougères ; ce qui permet aux troupes de toutes armes de se mouvoir en tous sens sans trop d'efforts et de se procurer d'utiles masques et défilements, soit en station, soit en marche.

Nous verrons que le XII^e corps s'appliqua fort bien à utiliser les propriétés tactiques de ce terrain.

Limoges, qui était la base de la défense et l'objectif final de l'attaque, est une belle ville d'environ 65,000 âmes, chef-lieu du département de la Haute-Vienne, capitale de l'ancienne province du Limousin. S'étendant en amphithéâtre sur la pente d'une des collines de la rive droite de la Vienne, elle possède plusieurs beaux édifices et bâtiments publics, et de magnifiques promenades dans les quartiers neufs autour des gares. Une construction spécialement remarquable pour nous est la grande caserne de Beaublanc, au haut de la ville sur la route de Poitiers, avec magasins divers, le tout groupé dans une enceinte murée qui fait de ce quartier militaire une sorte de citadelle.

De Limoges partent un grand nombre de routes et chemins, et plusieurs voies ferrées dans toutes les directions, lesquels sont reliés entre eux, dans la banlieue, par de nombreuses transversales. C'est

¹ Voir notre n° 23 de 1881.